

le habitée par Zacharie. Et la jeune vierge était Sainte Marie.

L'ange Gabriel qui avait annoncé à l'époux d'Elisabeth la naissance d'un fils, avait aussi révélé à la Vierge bénie entre toute les filles d'Eve, que sa cousine, jusqu'alors stérile, donnerait bientôt un enfant à la lumière.

Ni les fatigues d'un long et pénible voyage ni une absence prolongée de sa demeure n'avaient pu retenir Sainte Marie de voler au secours de sa parente Elisabeth, pour se réjouir avec elle d'un bonheur si longtemps désiré et attendu.

Bien qu'elle fut déjà Mère de Dieu, la Vierge très prudente avait toutefois caché humblement à tous le divin mystère qui s'était accompli dans son sein. Elle apportait donc à la demeure de Zacharie le parfum d'une allégresse et d'une grâce qui émanaient de son âme bienheureuse et illuminaient toute sa personne.

Sainte Marie avait à peine touché le seuil de l'heureuse maison et salué sa cousine Elisabeth, que celle-ci sentit son âme s'enflammer d'ardeurs inconnues. Son esprit éclairé par l'Esprit-Saint connut alors le grand mystère qui s'était opéré en Marie et ne pouvant contenir la joie qui débordait de son cœur, elle s'écria: "Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi?" (S. Luc, I. 42-43)

Elisabeth n'est pas seule à se réjouir de la visite de Marie; tout en elle exulte et semble ressentir l'approche du Seigneur. Et elle ajoute: "Votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Heureuse celle qui a cru! car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur." (S. Luc, I. 44-46)

Sainte Marie écoutait en silence les félicitations d'Elisabeth, paroles sublimes et inspirées qui exaltaient la puissance et la bonté du Seigneur dans